

Acteurs des filières : quelles perceptions des services rendus par l'élevage bovin en Pays de la Loire ?

Le contexte de l'étude

PRESENCE est un projet faisant partie du programme TETRAE, cofinancé par INRAE et la Région des Pays de la Loire. Le projet PRESENCE vise à **construire une vision partagée de l'élevage bovin en région Pays de la Loire, à trois échelles d'étude : régionale, territoriale et à l'échelle des exploitations agricoles**. L'étude présentée ici s'inscrit dans le **volet territorial** et a bénéficié de la collaboration et de l'implication d'élèves-ingénieurs dans le cadre du Domaine d'Approfondissement Lait-viande de l'École Supérieure des Agricultures (ESA), Angers. Encadrée par Annie Sigwalt et Yannick Lautrou.

L'élevage bovin en Pays de la Loire ?

La région des Pays de la Loire, **malgré une tradition d'élevage importante**, suit la tendance nationale de **réduction du cheptel**. Entre 1979 et 2020, le nombre total de bovins a chuté de 3,2 millions à 2,3 millions, avec une accentuation de cette tendance depuis 2016, marquée par une diminution d'environ 14,5%. Cette baisse est principalement attribuée à une forte diminution du cheptel allaitant, avec une baisse de 20% du nombre de vaches allaitantes depuis 2016. De plus, le cheptel de vaches laitières a également diminué de 10% depuis cette année-là (Agreste, 2023; Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, 2023).

Malgré la diminution du cheptel laitier dans la région ligérienne, la productivité accrue des vaches laitières maintient **la production laitière**, plaçant les Pays de la Loire en **troisième position au niveau national**, contribuant à **16% de la production française**. Cette industrie représente 22% de la valeur totale des produits agricoles régionaux et génère 7200 emplois (Lieber, 2019). Par ailleurs, dans la production de viande, la région se positionne en tête des régions françaises en termes de tonnage équivalent carcasse.

Vitalité des filières		Vitalité territoriale	Approvisionnement		
Création d'emplois dans les filières	Qualité des emplois des salariés (statut, rémunération...)		Création d'emplois dans les exploitations agricoles	Qualité des emplois (taux horaire de rémunération, âge...)	Produits animaux
Agrotourisme		Vitalité agricole	Co-produits		Fertilisants organiques Energie high-tech (solaire, méthanisation, bois de haies...) Pet food Laine, cuir, graisse de porc, etc.
Présence sur le territoire			Vitalité rurale		
Maintien du tissu rural (alimentation, santé, tertiaire)					

Qualité environnementale		Patrimoine et qualité de vie	
Préservation de la qualité de l'eau	Qualité des milieux et des écosystèmes	Esthétique du paysage	Paysage «végétal» via entretien d'un paysage ouvert et diversifié Paysage «animal» via ressources génétiques diversifiées Paysage «bâti» via entretien de murets, bâtiments anciens, etc.
Fertilité des sols	Recyclage de co-produits	Patrimoine gastronomique	Produits labellisés à haute valeur ajoutée Produits à haute valeur imaginaire ajoutée non labellisés
Maintien de la qualité de l'air		Lien à l'animal	Lien socio-éducatifs à l'animal Patrimoine culturel et festif
Préservation de la biodiversité	Hétérogénéité des paysages	Soutien aux activités annexes	Entretien de chemins de randonnée Pension pour chevaux de loisirs Accueil à la ferme et communication
Valorisation de co-produits de cultures			
Valorisation de co-produits industriels			
Valorisation de surfaces non cultivables			
Diversité des utilisations du sol			
Maintien d'éléments semi-naturels			

Tableau 1. Liste des services rendus par l'élevage en France (d'après Ryschawy et al., 2015)

Référents du projet

Référent recherche
Florence Beaugrand
 UMR BIOEPAR

Référent acteur

Janick Huet
 Chambre d'agriculture Pays de Loire

Unités de recherche

UMR BIOEPAR (INRAE-Oniris), UMR BAGAP (INRAE-Institut Agro Rennes-ESA Angers), Laboratoire GeF (CNAM), USC LARESS (ESA Angers-INRAE), USC URSE (ESA Angers-INRAE)

Partenaires



La **diminution du cheptel bovin dans la région** s'explique en partie par la **réduction du nombre d'exploitations**, avec une baisse notable de 10000 à 6900 exploitations laitières entre 2010 et 2020 (Grosmesnil, 2022). De plus, le déclin du nombre d'élevages bovins pourrait s'aggraver dans les années à venir en raison d'un déséquilibre démographique dans le secteur de l'élevage. En Pays de la Loire, le taux de remplacement des actifs agricoles dans les exploitations laitières et allaitantes est seulement de 40% (Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, 2021; Idele, 2019).

Quelles incidences du déclin de l'élevage sur le territoire ?

La perte de ces élevages permet de diminuer les impacts négatifs de l'élevage sur la biodiversité et le changement climatique (FAO, 2006); elle va également entraîner une diminution des contributions positives rendues par l'élevage bovin à l'Homme ou à la société (Ryschawy et al., 2015). Ryschawy et al. (2015) ont établi une liste de ces contributions positives ou services rendus par l'élevage en France et les ont classés en 4 catégories (Tableau 1). Le **déclin de l'élevage** peut contribuer par exemple à une diminution du nombre d'emplois agricoles, une **dégradation de l'entretien des paysages** ou encore à la **désertification des campagnes**.

Les services assurés par l'élevage bovin en Pays de Loire : quelles conceptions des acteurs des filières ?

Nous faisons l'hypothèse qu'**identifier les services rendus par l'élevage bovin** contribuera à la réflexion collective sur son **avenir**. Pour ce faire, notre étude vise à voir comment les acteurs des filières bovines viande et lait perçoivent les différents services associés à l'élevage bovin et les valorisent à travers leurs produits.

Matériel et méthodes

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés aux acteurs de la filière bovine en aval des éleveurs et en excluant les consommateurs. Trois territoires d'études situés en Pays de la Loire ont été sélectionnés pour cette étude : la communauté d'agglomération (CA) de La Roche-sur-Yon, la communauté de communes (CC) des Coëvrons ainsi que le pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) de la Vallée du Loir (Figure 1). Ils ont été choisis pour représenter une diversité de territoires au sein de la Région en termes de caractéristiques pédoclimatiques, de contextes socio-économiques et d'orientations de production.

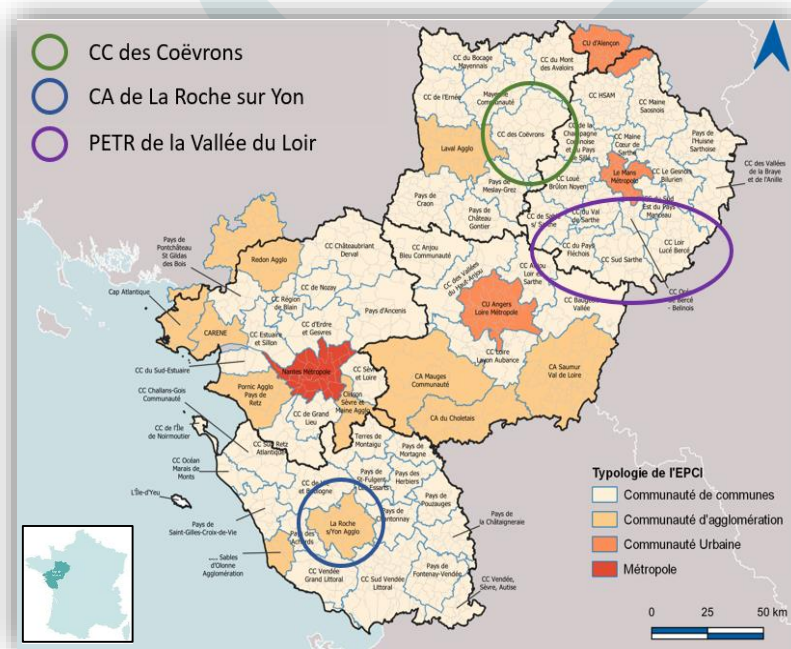


Figure 1. Carte des territoires étudiés (<https://www.prefectures-regions.gouv.fr>)



Résultats obtenus

Acteurs Territoires	Industriels	RHD	Artisans / Commerçants	GMS	Négociants en bestiaux	TOTAL
CC des Coëvrans	2	3	2	1	1	9
CA de La Roche-sur-Yon	3	3	1	2	1	10
PETR de la Vallée du Loir	3	2	0	3	1	9
TOTAL	8	7	4	6	3	28

28 acteurs ont été enquêtés, dont 10 sur la CA de La Roche-sur-Yon, 9 sur la CC des Coëvrans et 9 sur le PETR de la Vallée du Loir. Les acteurs ont été regroupés dans 5 familles pour faciliter l'analyse :

- Industriels
- Grandes et moyennes surfaces (GMS)
- Artisans/commerçants
- Négociants en bestiaux
- Restauration hors domicile (RHD) (Tableau 2).

Tableau 2. Effectif des acteurs enquêtés selon le territoire et le type d'acteur.

Une perception variable des contributions de l'élevage au territoire

Pendant les entretiens, nous avons donné la définition du mot service puis nous avons posé la question suivante aux enquêtés : **Quels services pensez-vous que l'élevage bovin rend ?**

19 acteurs sur les 28 ont d'emblée compris la notion de service. Les autres enquêtés, peu à l'aise avec cette notion, ont souvent évoqué la notion de local, sans préciser le périmètre de celle-ci. En revanche, tous les enquêtés nous ont cité des services associés à l'élevage bovin. Mais nous avons remarqué que la **perception des services** par les enquêtés était **partielle**, c'est-à-dire qu'aucun ne nous a cité l'ensemble des services présents dans la liste de Ryschawy et al. (2015).

Il est tout de même important de noter que, **tous ensemble, les enquêtés ont cité la plupart des services.**



Camilo ARIAS RUIZ (2024)

Une valorisation par la reconnaissance des signes de qualité et de l'origine locale.

Par ailleurs, les enquêtés valorisent souvent l'origine locale et les labels. Ces notions sous-tendent des services, propres à la **perception des consommateurs**, mais aucun des enquêtés ne valorise directement un service (ex : préservation de la biodiversité). Les moyens de communication peuvent être similaires entre les familles d'acteurs : packaging, portes ouvertes, affiches au-dessus d'un rayon de GMS, menus de la RHD.

La production alimentaire et l'emploi majoritairement identifiés

Ces deux services ont été cités plus que les autres et le plus souvent avec des marqueurs d'importance (« surtout », « en premier lieu », etc.). **Ces deux services ont été cités par toutes les classes d'acteurs sur les trois territoires d'études.**





"Le premier du premier, c'est nourrir les gens" (Négociant Bestiaux)

Ensuite, certains services ont été cités par seulement certaines catégories d'acteurs. Par exemple, **le service de stockage du carbone n'a été cité que par des industriels laitiers.**

Certains services n'ont jamais été cités, comme la qualité des emplois des salariés au sein de la filière bovine.

La compréhension de la notion de service et la perception partielle des services pourrait s'expliquer par différents facteurs. Tout d'abord, **cette notion est relativement récente.** En effet, la notion de multifonctionnalité de l'agriculture est apparue pour la première fois lors du sommet de Rio de 1992. **Le concept de services écosystémiques est apparu à la même époque mais n'a été démocratisé qu'en 2005 (INRAE, 2016).**

Le fait que personne n'ait cité l'ensemble des services présents dans la liste de Ryschawy et al. (2015) pourrait notamment s'expliquer par le fait qu'il est compliqué d'être exhaustif en raison du nombre important de services rendus par l'élevage bovin. De plus, les acteurs enquêtés pourraient être influencés par leur activité professionnelle et certains services pourraient de ce fait être occultés.

Enfin, la notion de service est ambiguë. En effet, au sens de Ryschawy et al. (2015), le service désigne toute contribution positive fournie aux Hommes ou à la société. Nous avons utilisé ce sens du mot dans notre enquête. En ce sens, l'approvisionnement en nourriture est bel et bien un service. En revanche, si l'on prend la définition économique du mot service, l'approvisionnement en nourriture est vu comme un produit et non un service (Robert, 2023).

A cause de cette compréhension hétérogène de la notion de service, les enquêtés préfèrent valoriser des notions qui sont connues par l'ensemble de la filière dont le consommateur : l'origine locale et les labels. Au final, **il n'y a pas encore de perception commune à tous les acteurs de la notion de services rendus par l'élevage bovin. De ce fait, il semble actuellement difficile pour les acteurs de la filière bovine de valoriser ces services et d'en avoir une communication commune et élaborée, d'autant plus que les maillons de la filière ont des intérêts communs, mais aussi divergents.**

Conclusion

Nous pouvons avancer que tous ensemble, **les acteurs enquêtés identifient la plupart des services mais qu'individuellement ce n'est pas le cas.** La valorisation de ces services à travers leurs produits se fait généralement grâce à **l'origine locale et les labels**, ces notions englobant de fait certains services (emploi local, entretien du patrimoine et du paysage...).

Les différences de perception et de valorisation des services rendus par l'élevage justifient le fait d'**organiser des comités territoriaux inter-acteurs où les acteurs pourront confronter leurs points de vue et acquérir une culture commune de l'élevage sur leur territoire.** Une valorisation accrue des services rendus par l'élevage localement pourrait constituer une piste pour enrayer son déclin et valoriser ses produits notamment auprès des consommateurs.

Contact

Annie Sigwalt

a.sigwalt@groupe-esa.com

DE GABRIELLI Roch, GUEVEL Bastien, LE FLOCH Gabrielle, LECROSNIER Noé, PROUILLE Hugo, STADLER Cornél, 2024. Perception et valorisation des services rendus par l'élevage bovin en Pays de la Loire. Etude réalisée dans le cadre du Domaine d'Approfondissement Lait-viande, Ecole Supérieure des Agricultures, campus Angers.

